



Élections locales et décentralisation Chantiers inachevés et abandonnés ?

Il y a quelques mois seulement, la fièvre autour des élections locales et du processus de décentralisations entamé par le gouvernement, montait sérieusement. Le mercure montait tellement que les élections locales et la décentralisation étaient des sujets vitaux sans lesquels, rien ne pouvait se réaliser dans notre pays, nous faisait-on croire. Curieusement, il a fallu que certains leaders se réveillent de leur propre torpeur pour donner une autre direction au cours des choses.

P 3

DOSSIER



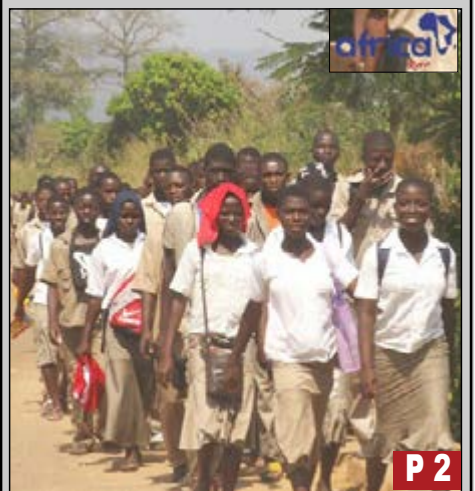
Grippe aviaire Ce qu'il faut savoir

Les Togolais ont commencé par prendre des précautions après l'annonce par le gouvernement le mercredi dernier de la menace de la grippe aviaire dans le pays. Que dit l'annonce du gouvernement et qu'est donc la grippe aviaire ? Quel est le mode de transmission ...

PP 6 & 7

DERNIERE MINUTE

La rentrée scolaire
2016 - 2017
repoussée au 17
octobre



P 2

PAGNE

Lancement
des 170 ans
de Vlisco



P 9

EDITO

« Miss Togo », dégradant
et captivant

Au terme de l'édition 2016 de « Miss Togo » qui a couronné Mademoiselle D'Almeida Mawubedjro Kokoè Balbina dans la nuit du samedi au dimanche dernier, aucun débat sur le port de Bikini ou du Burkini n'a gagné l'opinion publique nationale et nous devons ...

P 3

 Contenu	 Gabon / Présidentielle Chaque camp s'adjuge déjà la victoire P 4	 Entrepreneuriat La foire Adjafi ouvre ses portes P 5
 Danse Raouf Tchakondo, l'homme qui adore les danses géométriques P 9	 Eliminatoires CAN 2019 Sans matchs FIFA, ce sera sans Claude Le Roy P 10	 Colonie de vacances Fin des 10 jours de brassage à Notsè P 11

Nation

Wawa / Jeunes en action à Badou

L'association des Jeunes Natifs et Amis de Badou (AJNABA) a organisé des manifestations socio-culturelles dans la localité du 13 au 15 août dernier. La nécessité d'une telle manifestation est motivée par la « Contribution de la jeunesse de Badou au développement ».

Des offices religieux pour la consolidation et la solidarité entre les jeunes de Wawa, une nuit traditionnelle autour du feu suivi de danses folklorique (Gbêko, Igbélé, Awoumetsè, Assafo...) et des contes ont meublé cet événement.

Plusieurs autres activités d'ordre socio-culturelles, sportives et économiques sont envisagées pour contribuer au développement de Badou.

Lacs / Risques d'inondations, sensibilisation

Les communautés riveraines du fleuve Mono ont été sensibilisées sur les risques d'inondations, par rapports aux prévisions météorologiques. C'est une démarche du gouvernement qui est intervenue le 24 août dernier. Elle est mise en œuvre par la plateforme nationale de réduction des risques de catastrophes au sein des ministères de l'Action sociale. Cette structure a pour objectif d'alerter les populations riveraines du Mono sur la montée des eaux du fleuve suite aux pluies diluviennes dans la partie septentrionale du Togo afin qu'elles prennent des dispositions nécessaires pour faire face à de probables inondations.

Plusieurs couches de la population à l'instar, des responsables de CVD et CDQ, d'associations, de groupements agricoles, des pêcheurs et des piroguiers ont pris part à cette sensibilisation.

Blitta / Rentrée assurée pour 255 élèves

La présidente du Comité pour la Scolarisation de la Jeune Fille (COSJEF), Suzanne Aho-Assouma a offert le 20 août dernier des kits scolaires aux élèves de l'école primaire publique centrale de Blitta-Gare.

Des kits scolaires composés de cahiers, de stylos, d'ardoises, d'ensembles géométriques, de crayons de couleurs, ont été offerts aux élèves qui ont réussi leurs compositions du CP1 au CM2 pour le compte de l'année scolaire 2016-2017. Au total, 255 élèves filles et garçons de l'école de Blitta-Gare dont près de 50 venus d'autres écoles ont reçu des kits scolaires.

Outre la distribution des fournitures scolaires, la donatrice a aussi entretenu les parents sur l'enregistrement des enfants à la naissance afin de leur assurer le droit à l'identité.

Oti / Création d'entreprise et financement

Une cinquantaine d'opérateurs économiques et de jeunes diplômés sans emploi ont été formés le 24 août dernier à Mango sur le processus de création d'entreprise et les techniques de recherche de financement.

La formation vise à éclairer les participants sur les principes fondamentaux de création d'entreprise en vue de se prendre en charge et de réduire le chômage puis de permettre aux opérateurs économiques de repartir sur de nouvelles bases dans l'optique d'accroître leurs chiffres d'affaires.

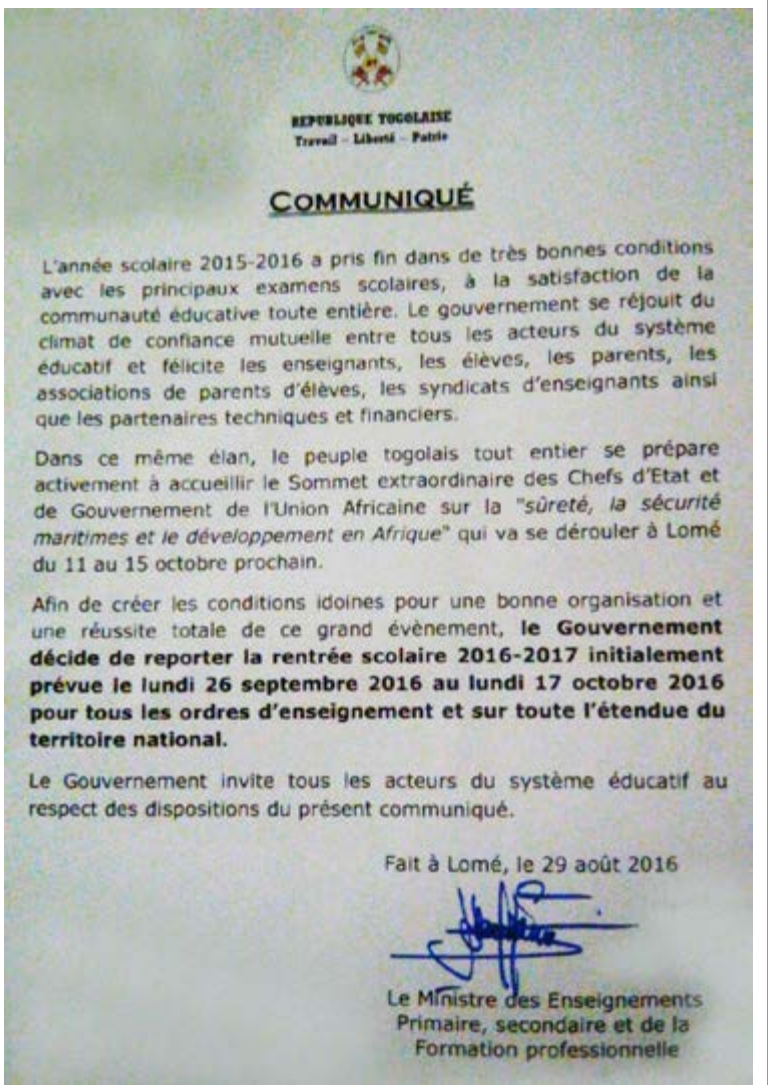
La formation s'inscrit dans le cadre du projet « le mercredi de l'entrepreneur », laquelle est institué par l'Agence Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des PME/PMI (ANPGF).

Dernière minute

La rentrée scolaire 2016 – 2017 repoussée au 17 octobre

La rentrée scolaire 2016 – 2017 initialement prévue pour le lundi 26 septembre vient d'être reportée au lundi 17 octobre. Cette annonce du Ministère des Enseignement Primaire, Secondaire et de la Formation professionnelle, valable pour tous les ordres scolaires sur toute l'étendue du territoire national, souligne comme motif du report la tenue du sommet de l'Union africaine sur la Sécurité maritime dont les préparatifs mobilisent tous les secteurs. Ainsi le gouvernement togolais désireux de créer toutes conditions pouvant participer à une bonne organisation et à cette réussite invite tous les acteurs du système éducatif au respect de ces dispositions.

Lire l'intégralité du communiqué



Tchaoudjo / Coproduction de la sécurité

L'atelier sur l'implication des jeunes dans la sécurité s'est déroulé le 23 août à Sokodé à l'intention des populations et des agents de forces de l'ordre et de sécurité.

Cet atelier organisé par le Conseil National de la Jeunesse (CNJ) se situe dans le cadre du projet intitulé « Implication des jeunes dans la coproduction de la sécurité au Togo ». La rencontre vise à créer un climat de confiance qui va permettre aux agents de la police de jouer leur rôle sans outrepasser leur droit.

Les participants ont été formés sur plusieurs thématiques notamment la sécurité nationale, la consolidation d'un climat de paix, l'identification des stratégies en vue de l'implication effective des jeunes dans ce projet.

Moyen-Mono / Election du conseil traditionnel

Les chefs traditionnels des cantons et villages de la préfecture du Moyen-Mono ont élu les membres du Conseil de la Chefferie traditionnelle sous la supervision du préfet de la localité, Col. Djato-Nadjindo Nana. L'élection a eu lieu le 24 août dernier à Tohoun.

Composé de chefs cantons, de notables et des personnes ressources, le conseil comprend 11 membres. Il a pour mission de donner son avis sur toutes les questions liées à la chefferie traditionnelle et d'apporter son concours pour le règlement des problèmes conformément aux dispositions de la loi relative à la chefferie traditionnelle au Togo.

Le conseil s'est assigné par ailleurs le rôle de faciliter l'acceptation des chefs désignés par la population et les autres postulants mais aussi contribuer à la formation, à la sensibilisation des chefs traditionnels de la communauté.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Elom Hounkpati

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC
Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

... nous en réjouir.

Mais le débat que cette édition dudit concours de beauté a suscité et continue de susciter est aussi vif que celui spectaculaire, parfois, qui agite la France ces derniers mois sur la question du port du Burkini. Et il ne faut pas manquer de le dire. Les beaux yeux des candidates à la couronne, tout comme leur niveau de culture générale n'ont guère réussi à emporter les admirations et à combler les attentes ou les appétences du public togolais dont ces postulantes se voulaient des ambassadrices. De sorte qu'au finish, de l'avis de beaucoup, la tête couronnée,

c'est-à-dire la Miss Togo 2016 n'est que le moindre mal...Déjà, atour de sa double nationalité, de son certificat de résidence, ... ça jase beaucoup et c'est de bon aloi. Car ces questions pertinentes et légitimes qui sont celles des Togolais - de même que plusieurs autres questionnements - devraient être depuis plusieurs années celles des responsables de Miss Togo qui donnaient plutôt l'impression de se contenter de leurs lauriers. Résultat? Tous les Togolais constatent depuis quelques années la dégradation, la chute...de l'événement Miss Togo au regard de son prestige d'il

y a une dizaine d'années et un peu plus. Cependant, il faut avouer que personne, ou du moins rare, sont ceux qui résistent à l'envie de se passer du spectacle ce concours, même dans sa déchéance. A telle enseigne que Miss Togo est devenu un événement tout aussi dégradant que captivant. Si cet événement « incontournable » a hélas perdu aujourd'hui de sa superbe, a perdu des sponsors, etc. Cela se comprend et il semble qu'il y a un refus de prendre du recul, de faire une autopsie sur soi-même, de se remettre en cause, de diagnostiquer son mal et de prendre un

nouvel envol...c'est à tout cela qu'il faut inviter le comité d'organisation de Miss Togo aujourd'hui. Car, à bien observer les choses, l'humiliation est contagieuse dans ce domaine. La mauvaise prestation des candidates qui achève de déteindre sur l'image de tout le comité devrait pouvoir conduire à une année sabbatique consacrée à la recherche de solutions profondes, réelles et vraies. Sinon, on ne sait de quelle taille serait l'humiliation dans les années à venir.

Dieudonné Korolakina

Élections locales et décentralisation Chantiers inachevés et abandonnés ?

Il y a quelques mois seulement, la fièvre autour des élections locales et du processus de décentralisations entamé par le gouvernement, montait sérieusement. Le mercure montait tellement que les élections locales et la décentralisation étaient des sujets vitaux sans lesquels, rien ne pouvait se réaliser dans notre pays, nous faisait-on croire. Curieusement, il a fallu que certains leaders se réveillent de leur propre torpeur pour donner une autre direction au cours des choses.



Des électeurs devant le bureau de vote

Réformes politiques par le HCRRUN, dix ans de l'APG, l'affaire dite des « Panama Papers » ou du « Wacemgate » dans laquelle sont trempés plusieurs figures politiques ... sont désormais les fronts de bataille de l'opposition togolaise et plus rien des élections locales et de la décentralisation. Même le bouillant CAP 2015, dans ses plateformes revendicatives relègue ces questions au

second plan. D'ailleurs, aucun parti politique ne nous rappelle plus les nombreuses questions relatives aux élections locales et qui sont resetées sans réponses.

Pourtant, on ne peut guère douter que du côté du parti UNIR au pouvoir, ces questions restent dans la ligne de mire des affaires traitées au jour le jour, afin de leur en donner corps au

plus vite. Et sans doute sous peu, toute la classe politique sera mise devant le fait accompli et les infatigables et impuissants contestataires, vont reprendre du service pour une cause alors perdue... C'est l'occasion de le rappeler, en plein débat vain et stérile sur les 10 ans de l'APG, qui serait infructueux pour les uns et salutaire pour les autres. Où en est-on avec l'épineuse question des élections locales

qui a fait récemment l'objet d'un bras de fer entre le Gouvernement et l'opposition togolaise ? On se rappelle des sorties des leaders politiques de l'opposition dont celle de Jean Pierre Fabre le chef de file de l'opposition qui a dans un courrier au ministre de l'Administration territoriale adressé, demandé la nécessité de la tenue de ces élections.

Dans la même optique, les organisations de la société civile ont tenu des cadres d'échanges afin d'apporter leur vision de ces élections. Elles ont mis l'accent sur la recherche de l'intérêt des populations à la base.

Les partenaires en développement n'étaient pas non plus à l'écart. Elles ne cessent depuis 2010 de faire pressions sur le gouvernement, pour que s'organisent ces élections au Togo. Le 28 septembre 2015, à l'occasion de la journée nationale des communes, Nicolas Berlanga-Martinez, Ambassadeur de l'UE au Togo a invité l'ensemble de la classe politique à « progresser sur l'organisation des élections locales et à s'engager publiquement sur une feuille de route vers ces élections dès que possible... » Le gouvernement semble

prendre la mesure des choses en créant un programme contenu dans une feuille de route présentée en conseil des ministres le 11 mars 2016, et « dont la réalisation conduira progressivement à l'organisation effective des élections locales ». Cependant, plusieurs questions restent sans réponses. Quelles est la forme à donner à la décentralisation au Togo ? Quelles seront les prérogatives des élus locaux ? Quand va-t-on organiser les élections ? Des questions pourtant essentielles, soulevées par les différents acteurs qui sont restées sans réponses. Pour l'heure le gouvernement et le l'opposition semblent ne plus accorder de l'importance à ce dossier.

Mais dans une telle configuration, la majorité au pouvoir est le seul à avoir beau jeu avec le projet de processus introduit entre temps à l'Assemblée nationale et qui a toutes les chances de recevoir l'aval de cette dernière, la majorité aidant, une fois le vote activé. Et une fois encore, l'on pourra s'interroger sur le sens d'anticipation de l'opposition togolaise.

Rachidou Zakari

Réformes politiques / Christophe Tchao parle « Le véritable obstacle au consensus, c'est l'ANC »

« Le véritable obstacle au consensus, c'est l'ANC », a accusé dimanche à la télévision nationale, le président du groupe parlementaire UNIR (Union pour la République, le parti au pouvoir) Christophe Tchao.



Christophe Tchao

« Le véritable obstacle au vote des réformes à l'Assemblée nationale, c'est l'ANC (Alliance Nationale pour le Changement, principal parti de l'opposition de Jean Pierre Fabre) », a martelé M.Tchao lors de l'émission « Plateau de la Semaine ».

Ce dernier a étayé sa déclaration par des propos des responsables de l'ANC lors des discussions en 2014 au Parlement sur la proposition de loi sur les réformes.

« En 2014, lors des discussions sur la proposition de loi introduite par l'ANC, le CAR et l'ADDI, les députés de l'ANC nous ont dit de leur montrer dans la constitution togolaise, l'article qui exige le consensus sur les réformes. Récemment, Jean Pierre Fabre a encore dit qu'ils veulent obtenir les réformes

sans consensus. Vous n'avez pas les 4/5 de députés, le parti UNIR, non plus. Sans consensus, on ne peut voter le texte », a souligné M.Tchao.

Pour obtenir le texte consensuel, a-t-il poursuivi, « la volonté intrinsèque revient à chaque parti politique ».

« C'est à nous de faciliter la tâche au chef de l'Etat qu'il puisse véritablement réussir la mission d'unifier la classe politique sur nos préoccupations essentielles ».

Se prononçant sur le bilan de l'Accord Politique Global (APG), dix après sa signature, le président du groupe parlementaire UNIR a estimé que "beaucoup de choses" ont été réalisées.

M.Tchao a cité pêle-mêle le gouvernement d'union nationale formé au

lendemain de la signature de l'accord, la recomposition de la Commission Nationale des Droits de l'Homme, les réformes au sein des Forces Armées Togolaises etc...

« C'est surtout l'APG qui a permis au pays de sortir des difficultés », a-t-il précisé.

Dans une interview accordée dimanche à l'Agence Savoir News, M.Fabre a de son côté, affirmé que le bilan des 10 années de l'APG est « totalement négatif ».

« Ces dix années ont été essentiellement marquées par le refus obstiné du régime en place, de mettre en œuvre les réformes prescrites par l'APG et par diverses manœuvres de diversion pour s'y soustraire », a-t-il aussi accusé.

Pour le chef de file de l'opposition, « le consensus a été réalisé il y a dix ans. Les réformes prescrites pour remettre notre pays sur pied ne peuvent être renégociées ».

Junior AUREL

Source : Savoir News



Gabon / Présidentielle Chaque camp s'adjuge déjà la victoire

Les états majors des deux principaux candidats à l’élection présidentielle du samedi 27 août dernier au Gabon se livrent à des déclarations tous azimuts sur les résultats. Après le porte-parole du camp présidentiel, c’est au tour de Jean-Ping de monter au créneau pour démontrer sa victoire. Des échauffourées ont déjà commencé au moment où le pays a besoin de tout le calme nécessaire pour permettre à la Commission chargée de l’organisation des élections de proclamer les résultats provisoires ce jour même.



Décompte dans un bureau de vote

Ali Bongo et Jean-Ping annoncent des tendances qui vont en leur faveur. Guerre de chiffres ou stratégie de communication ? L’on ne saurait le dire. Mais ce qui est sur, chacun des deux candidats s’enferme dans une logique de victoire tout en demandant déjà aux militants de célébrer leur choix.

A Libreville, ce dimanche 28 août 2016, Jean-Ping affirme aux journalistes invités pour la circonstance, qu’il est le vainqueur de l’élection présidentielle du 27 août 2016. Se basant sur les chiffres remontés par ses militants qui ont accès aux procès verbaux des bureaux de vote, il estime être en tête du dépouillement toujours en cours dans le pays. Déjà

le matin, son camp avait annoncé une avance, claire et évidente, après avoir recueilli les chiffres d’à peu près la moitié des bureaux de vote. A titre d’exemple, Jean-Ping affirme qu’il aurait gagné dans la province de l’Estuaire, l’une des neuf grandes provinces du pays. Remerciant déjà ses militants pour avoir porté leur choix sur lui, Ping demande à Ali Bongo d’être fair-play et d’accepter les résultats.

Un peu plus tôt, c’était le camp présidentiel qui s’était livré à un tel sport. Le porte-parole d’Ali Bongo avait annoncé que la tendance était largement en faveur du camp présidentiel et qu’il attendait la confirmation officielle de la Commission.

Pour l’heure, la centralisation des chiffres est en cours et seule la Commission électorale est habilitée à annoncer les résultats finaux. S’accusant mutuellement de vouloir manipuler les résultats, les deux candidats et anciens beau-frère sont les favoris de ce scrutin.

Alexandre Wémima

RDC / Dialogue national Fin des travaux préparatoires

Enfin, les travaux devant ouvrir la voie du dialogue national voulu par le président Kabila viennent de prendre fin avec à la clé, la ratification du document final qui définit une feuille de route du dialogue prévu pour se tenir du 1er au 14 septembre prochain.

Toujours en l’absence des partis d’opposition réunis autour de l’association « le Rassemblement », les travaux ont toute fois été conduits par le facilitateur de l’Union africaine Edem Kodjo. C’est enfin fini. « Enfin la banquise a craqué, la banquise de la haine, la banquise de la suspicion », s’est exclamé le Togolais Edem Kodjo après la signature du document. Il s’est réjoui

de la franchise, de la loyauté et des fructueux débats qui ont animé les échanges au cours des travaux.

Au nom de la société civile, l’Abbé Donatien Shole, secrétaire général adjoint de la Cenco (Commission épiscopale nationale du Congo), a demandé aux uns et aux autres de mettre chacun un peu d’eau dans son vin pour le bon aboutissement du dialogue. Mais pour ce qui concerne ceux qui ont été sous la bannière de l’opposition, ils estiment que le succès du dialogue dépendra maintenant de la capacité du pouvoir en place à répondre aux exigences de l’opposition. Pour le directeur de cabinet du président de la République et délégué de la



Edem Kodjo (g)

majorité Néhémie Mwilanya, le train du dialogue est « bel et bien sur les rails ». Ce dialogue est prévu pour les deux premières semaines du mois de septembre. La frange de l’opposition réunie au sein du Rassemblement des forces acquises au changement a boudé

le comité préparatoire. De son côté, le MLC (Mouvement de libération du Congo) de Jean-Pierre Bemba a dit ne pas être concerné par ce forum où sera également abordée la question de l’alternance du pouvoir.

T.M.

Bénin Après les faux diplômes, la corruption en ligne de mire

La chasse aux faussaires de l’administration publique béninoise continue de plus belle. Cette fois-ci, le viseur est braqué sur la corruption, véritable fléau qui gangrène la plupart des administrations publiques africaines.



Patrice Talon

Selon un rapport d’évaluation de la République du Bénin par le mécanisme d’évaluation par les pairs de 2008, la corruption affecte tous les secteurs de l’administration publique béninoise. Les cas les plus cités concernent la douane, le système de passation des marchés publics, le port autonome de Cotonou et le service des impôts. Selon le rapport, la corruption est perçue par les Béninois comme une gangrène freinant le développement et 35% d’entre eux sont convaincus que les gens ordinaires ne peuvent rien faire

contre la corruption. Un plan d’actions quinquennal vient d’être ainsi mis en place par le gouvernement Talon. Il ambitionne en effet, de renforcer les services sociaux de base sous quatre dimensions prenant en compte notamment : la restauration de l’autorité de l’Etat et des valeurs éthiques, l’amélioration du système d’utilisation des compétences et des conditions de travail et enfin, le renforcement de la qualité des services publics.

AW

Côte d’Ivoire / Ghana Retour des réfugiés Ivoiriens du Ghana

Ils sont une trentaine à retrouver le chemin de leur pays natal le jeudi 25 août dernier. Réfugiés au Ghana depuis le début de la crise post-électorale de 2010-2011, ces familles ont été accueillies sous les auspices du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et du Service d’Aide et d’Assistance aux réfugiés et apatrides du ministère ivoirien des Affaires étrangères.

Ce retour est le fruit de moults tractations du gouvernement ivoirien en faveur des exilés de la crise post-électorale qui a vu près de 58 000 ivoiriens s’exiler dans les pays

convaincre ces exilés de rentrer. Elle s’est heurtée à un refus catégorique de ses compatriotes de croire aux promesses de réconciliation, de pardon et de réintégration que leur garantissait l’Etat



Des réfugiés ivoiriens à la frontière ivoiro-ghanéenne

limitrophes. Le plus gros des contingents s’est réfugié au Ghana, au Libéria et en Guinée. Le ministre de la solidarité Ivoirien, Mariatou Koné a multiplié les démarches et les missions de sensibilisation pour

ivoirien. Ces indécis avançaient tantôt l’argument politique de la légitimité du président Alassane Ouattara, tantôt la crainte d’être arrêtés ou maltraités à leur retour.

TM

Agriculture

Vers la relance de la filière cotonnière

La Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) a annoncé la semaine dernière être sur le point d'atteindre ses objectifs pour l'année 2016.



Des cotonculteurs en activité

La campagne 2016 du coton togolais tient bon, malgré les anomalies climatiques et autres problèmes liés à l'agriculture au Togo. En effet, La Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) a indiqué la semaine dernière qu'elle devrait atteindre ses objectifs de rendement et de production cette année. Les résultats semblent assez significatifs même si de par le passé,

le Togo était l'un des plus grands producteurs de coton de la sous-région. Au 31 juillet 2016, 131.000 hectares de coton ont été emblavés et la superficie totale devrait atteindre 136.000 hectares à la fin de cette année. La NSCT espère par ailleurs, produire 100.000 tonnes en 2016, pour atteindre 200.000 d'ici 2022.

Pour l'heure, le gouvernement veut redonner à cette culture sa dynamique d'antan. Pour ce faire, la NSCT compte opérer et poursuivre les réformes de la filière en optimisant la gouvernance et en accompagnant la centaine de milliers de cotonculteurs.

Créée en janvier 2009, la (NSCT), a pour objectif de relancer la filière cotonnière, après « la profonde crise » traversée « depuis la campagne 2000/2001 », qui a vu la production qui était de 187 703 tonnes en 1998-1999 dégringoler à 65 367 tonnes en 2006-2007 puis 39 000 tonnes

Rachidou Zakari

Assurance

Secteur en pleine croissance au Togo

Selon des statistiques rendues publiques par le Ministère de l'Economie et des Finances, le secteur de l'assurance connaît un essor considérable ces dernières années au Togo.

12 qu'elles sont actuellement au Togo, les compagnies d'assurance ont réussi progressivement en 15 années d'existences, à s'installer sur le marché, même si les Togolais n'ont pas la culture de l'assurance.

Les chiffres de ce rapport sont assez significatifs. L'exercice 2015 fait ressortir un chiffre d'affaires globale toutes branches confondues (assurance vie et non vie) de plus de 48 milliards. Selon les analyses, ces chiffres connaîtront une augmentation dans les années à venir en raison des énormes potentialités du marché togolais, à condition de réussir le pari de la diffusion de la culture de l'assurance.

Outre les 12 compagnies d'assurances directes, le marché togolais abrite les sièges de deux sociétés de réassurance, la compagnie commune de réassurance des états membres de la CIMA (CICA RE) et Saham-RE. La CICA RE est l'émanation des pays de la zone franc



Sani Yaya, le ministre de l'Economie

tandis que Saham RE est issu du groupe marocain SAHAM.

En 2015 les sociétés du secteur de l'assurance ont payé des impôts et taxes chiffrés à plus d'un milliard FCFA à l'Etat.

Rachidou

Entrepreneuriat

La foire Adjafi ouvre ses portes

La ministre du développement à la base, Victoire Tomégah Dogbé a ouvert le vendredi 26 août 2016 les portes de la 5^e édition de la Foire Adjafi sur le terrain du lycée d'Agoè à Lomé. Du 26 août au 12 septembre, des jeunes entrepreneurs venus de six (6) pays de la sous région à savoir, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger et le Togo, exposeront leurs savoir-faire et suivront des formations en vue d'être compétitifs sur le marché.



Coupure du ruban symbolique

L'opportunité est encore donnée aux jeunes entrepreneurs de promouvoir leurs talents à la Foire Adjafi. Environ 250 jeunes entrepreneurs venus des pays de la sous-région y exposent

actuellement leurs savoirs-faire dans les domaines de l'agrobusiness, l'artisanat, le commerce, les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

On trouve par exemple sur le site de la Foire, Natu Thé, un fabricant de thé à base de kinkéliba. On y trouve aussi Top Herbal, une société spécialisée dans la commercialisation de divers produits de santé. « Nous offrons un diagnostic bilan de santé gratuitement à tous nos visiteurs », nous confie ce dernier. Plusieurs autres produits sont exposés à cette ouverture parmi lesquels, les pagnes tissés, des bijoux.

L'objectif de la foire Adjafi est surtout d'encourager la créativité, l'innovation et l'excellence, et de promouvoir de jeunes entrepreneurs au sein de l'UEMOA en rendant plus compétitifs leurs produits. Le thème retenu cette année est : « la compétitivité des entreprises de jeunes dans l'espace UEMOA ». Cette initiative vient en réponse aux difficultés de visibilité et d'impact commercial dont souffrent les entreprises des jeunes togolais. Selon le promoteur de la foire

Adjafi, Maxime Minasseh, le thème choisi cette année invite les jeunes entrepreneurs à saisir les opportunités d'affaires qu'offrent les pays de la sous-région. « L'objectif poursuivi est de promouvoir l'esprit de compétitivité et de solidarité entrepreneuriale chez les jeunes chefs d'entreprises, dans la perspective du renforcement de l'intégration économique au sein de l'UEMOA », a-t-il précisé.

Plusieurs activités se dérouleront durant les 18 jours que va durer la Foire. Le top départ des activités a été donné ce samedi 27 août avec la semaine dédiée à l'UEMOA qui démarre avec une conférence inaugurale. « Au cours de cette même semaine, des communications seront animées par la Chambre consulaire régionale de la Commission de l'UEMOA et des partages d'expériences des pays membres de la zone. Un panel de haut niveau sur les défis de la compétitivité dans un contexte d'intégration économique mettra fin à la semaine de l'UEMOA le 31 août ». La semaine de l'émergence et du développement prendra le relais. Entre autres activités, le « panier vert » et « Pépite d'or », les principales innovations de cette année.

Elom H. (stagiaire)

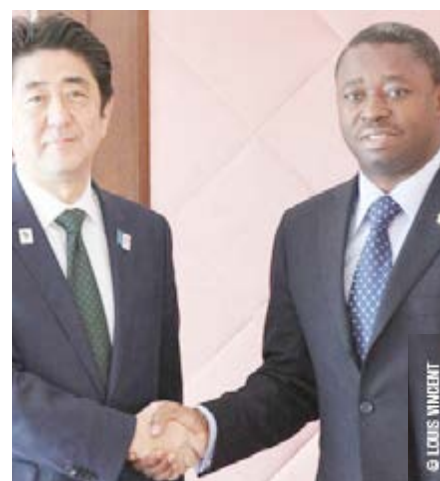
Japon-Afrique

Tokyo promet 30 milliards dollars pour les infrastructures en Afrique

A l'occasion de la rencontre Japon-Afrique qui s'est ouverte samedi 27 août 2016 à Nairobi, les autorités japonaises ont annoncé une aide de 30 milliards de dollars, qui vont être investis entre 2016 à 2018 en Afrique.

Sont concernés par ces investissements, les secteurs des infrastructures économiques (transport, énergie, etc.) et sociales (santé, éducation, nutrition). En outre, « le Japon est disposé à fournir une allocation supplémentaire spéciale, d'un montant pouvant atteindre 300

millions de dollars, pour cofinancer avec la BAD des projets aidant les pays d'Afrique à accéder aux meilleures technologies disponibles en matière de combustion propre de charbon et à faibles émissions de carbone ». « Il s'agit d'une expansion significative de notre soutien au secteur privé, qui jouera



Shinzo Abe et Faure Gnassingbé

un rôle capital dans la transformation économique de l'Afrique, (...), stimulera l'industrialisation du continent et

améliorera la qualité de vie de millions d'Africains », a déclaré le président de la BAD, Akinwumi Adesina.

Evoquant la construction, l'expansion et la rénovation de routes et de ports, l'accès à l'électricité ou le développement d'une couverture santé universelle, le Premier Ministre japonais Shinzo Abe a lourdement insisté sur la 'qualité' des services proposés par son pays, une référence à peine voilée au fait que Tokyo est perçu sur le terrain comme un prestataire de meilleure qualité, même s'il est plus lent et élabore des projets de moindre ampleur que ceux de la Chine. Il faut dire que le président Faure Gnassingbé était du rendez-vous.

TM



Dossier

Grippe aviaire

Ce qu’il faut savoir

Les Togolais ont commencé par prendre des précautions après l’annonce par le gouvernement le mercredi dernier de la menace de la grippe aviaire dans le pays. Que dit l’annonce du gouvernement et qu’est donc la grippe aviaire ? Quel est le mode de transmission de ce virus ? Pour avoir plus d’amples connaissances de la grippe aviaire, TogoMatin vous propose quelques informations succinctes et précises sur le virus.

Alerte du Conseil des ministres

Le conseil des ministres réuni le 24 août dernier à Lomé, a été saisi de « l’enregistrement d’un fort taux de mortalité dans deux foyers avicoles à Adétikopé et à Adidogomé ». Selon les premiers résultats du laboratoire de détection de virus, il y a la présence du virus H5, note le communiqué ayant sanctionné le conseil, en soulignant que des « échantillons ont été envoyés à l’extérieur pour des examens approfondis. ».

Sur le vif, le gouvernement annonce quelques mesures d’urgence. « entre autres, la destruction totale des œufs et des provendes dans les deux foyers, la mise en quarantaine des deux foyers, une surveillance plus

résumer cette nouvelle situation, cette menace nouvelle de la présence du virus hautement violent dans notre pays. Le Togo a en effet connu entre 2007 et 2008 deux (2) foyers de ce type de grippe, ce qui a conduit à l’abattage de plusieurs milliers de volaille.

L’année dernière, une note d’interdiction de l’importation des volailles et des produits des volailles du ministre de l’Agriculture, de l’élevage et de la pêche, Ouro-Koura Agadazi, concernait certains pays comme le Kenya, le Burkina Faso et le Niger et même du Ghana voisin. Cette interdiction était signe que la menace existait. Et dans la foulée



Une race de pondeuses

accrue des marchés de la capitale, le contrôle des autres fermes avicoles avec prélèvement des échantillons sur un rayon de 3Km autour des foyers, la désinfection des foyers, l’indemnisation des éleveurs victimes d’abattage et l’interdiction de mouvement de volailles pendant 1 mois dans les préfectures d’Agoènyivé et du Golfe. »

Revoilà la grippe aviaire, le H5N n’est pas mort

C’est en ces mots que l’on peut

de cette interdiction, le président du comité interministériel de prévention et de lutte contre la grippe aviaire, qui se trouve être le ministre Ouro-Koura Agadazi avait appelé les populations à la vigilance, surtout au niveau de toutes les frontières.

Aujourd’hui si le virus fait sa réapparition au Togo, il faudra alors sonner sérieusement le tocsin dès maintenant et accroître la vigilance à tous les niveaux.

TM

Qu’est-ce que la grippe aviaire ?

Pourquoi dit-on grippe « aviaire » ? Parce qu’elle ne concerne pour l’instant que les oiseaux sauvages et la volaille. «Aviaire» est un adjectif se rapportant uniquement aux oiseaux.

La grippe aviaire est un type de grippe qui touche toutes les espèces d’oiseaux; le terme aviaire fait référence aux oiseaux. Le virus responsable de la grippe aviaire - souvent appelé « grippe du poulet » - est présent à l’état naturel chez de nombreux oiseaux sauvages, y

compris la sauvagine, sans toutefois les rendre malades; on dit alors de ces oiseaux qu’ils sont porteurs. La maladie se retrouve habituellement chez les oiseaux d’élevage dans les fermes avicoles.

La plupart des gens ne feront pas de lien immédiat entre la grippe aviaire et les humains. En effet, la grippe aviaire est rare chez l’humain. Par contre, quand le virus infecte l’humain, il peut causer une maladie grave et même entraîner la mort.

Causes



Poules et coq dans une ferme

La grippe aviaire est causée par un virus. On sait que plusieurs sous-types du virus, notamment les sous-types H5N1, H7N7, et H9N2 peuvent se transmettre à l’homme et le rendre malade. Les lettres H et N du nom donné au sous-type du virus correspondent aux protéines à la surface du virus; elles servent à distinguer les différents sous-types. Le terme pathogénicité est une mesure de la probabilité d’un virus à causer la maladie. Ainsi, le virus de la grippe aviaire peut être hautement pathogène ou faiblement pathogène. Différents sous-types du virus peuvent entraîner une affection bénigne ou au contraire une affection extrêmement contagieuse et dangereuse qui peut se propager très rapidement.

Symptômes et Complications

Les symptômes de l’infection chez les oiseaux dépendent de la forme de virus qui infecte l’oiseau. Un virus qui n’est pas hautement pathogène (c’est-à-dire susceptible de causer la maladie) donnera lieu à une maladie légère.

Cette forme d’infection se manifestera par des plumes ébouriffées ou par une diminution de la pondaison chez les oiseaux atteints. Par contre, la forme hautement pathogène du virus peut être si rapidement mortelle que l’oiseau peut mourir le jour même où il est infecté.

Chez l’humain, la grippe aviaire cause des symptômes semblables à ceux d’une grippe classique. Les personnes atteintes peuvent se plaindre des symptômes suivants :

- Un endolorissement musculaire;
- Une toux;
- Une fièvre;
- Un mal de gorge.

Les symptômes se manifestent habituellement 1 à 5 jours suivant le contact avec le virus. L’infection peut mettre la vie en danger en raison de ses complications comme la pneumonie virale et la détresse respiratoire. Une infection oculaire légère peut aussi être un symptôme possible de cette infection.

Sante.canoe.ca

Transmission interhumaine



Une poule infectée

A l’heure actuelle, dans tous les cas humains avérés de grippe aviaire, les personnes étaient en contact direct avec des volailles infectées et les très rares cas de transmission entre humains du virus H5N1 sont restés épisodiques. Cependant, la menace est toujours réelle : la propagation de l’infection chez les oiseaux augmente la probabilité de l’apparition d’un nouveau virus grippal

dans la population humaine. De plus, comme tous les virus grippaux de type A, le sous-type H5N1 a une grande capacité à muter au cours du temps, mais aussi à échanger ses gènes avec des virus grippaux appartenant à d’autres sous-types infectants d’autres espèces. Le risque de voir apparaître un nouveau virus capable de se transmettre d’homme à homme est à prendre en considération.

Paiements par carte Ecobank **Allez l'avant**

Le choix parfait

Avec la simplicité des paiements par carte de vos milliers de magasins... Il est temps d'aller de l'avant avec Ecobank.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur ecobank.com

la banque partout, 24h/24



Ecobank
la Banque Africainienne

Le virus influenza aviaire est-il transmissible de l'animal à l'homme ?

Le virus de la grippe aviaire de type A (H5/N1) peut très rarement se transmettre de l'animal à l'homme. C'est ce qui s'est produit en janvier

2004 en Asie, mais également en Chine en 1997 ("grippe du poulet à Hong Kong") avec un virus A (H5/N1) et aux Pays-Bas au printemps 2003 avec un



Soins pour un coq

virus A (H7/N7). La contamination aérienne se fait essentiellement lors de contacts étroits, prolongés et répétés dans des espaces confinés avec des sécrétions respiratoires ou des déjections d'animaux infectés, par voie directe ou indirecte (surfaces et/ou mains souillées par les déjections). De

ce fait, ces cas restent exceptionnels et concernent principalement les personnes qui travaillent ou interviennent dans une zone contaminée : éleveurs, techniciens de coopératives, vétérinaires, équipes de nettoyage et de désinfection... Risque de contamination lié à la consommation de volailles ou d'œufs ?

Il est rappelé aux consommateurs que l'influenza aviaire n'est pas transmissible à l'homme par la consommation de viande, œufs, foie gras et plus généralement de tout produit alimentaire.

La transmission du virus Influenza aviaire s'effectue par voie aérienne. Selon l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA), les propriétés infectieuses des virus influenza sont détruites très rapidement à des températures supérieures à 60°C (pendant 5 minutes à 60°C, 1 minute à 100°C). Dans l'hypothèse d'une ingestion de viande de volaille ou d'œufs contaminés et crus, le virus serait détruit par l'acidité du liquide gastrique.

Veille et prévention

Face au risque de pandémie grippale, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souligne l'importance de surveiller l'apparition de flambées dans les populations de volailles et d'oiseaux migrateurs et les maladies respiratoires chez les sujets

exposés à des volailles infectées, de prendre rapidement les mesures de lutte préconisées par la Food and Agriculture Organisation (FAO) et l'Organisation mondiale de la Santé animale (OIE), et d'identifier les virus dans les laboratoires de référence.

Les mesures d'hygiène



Destruction des volailles contaminées

Le virus de la grippe aviaire se propage en général par contact avec des oiseaux infectés. L'une des principales mesures de sécurité pour endiguer la maladie consiste donc à observer de bonnes pratiques d'hygiène (lavage régulier des mains, port d'un masque). Lorsqu'un foyer animal est identifié,

les mesures consistent en une mise en quarantaine suivie de l'abattage des animaux infectés et des animaux potentiellement exposés. Des procédures de décontamination du matériel utilisé doivent alors être appliquées afin d'éviter une contamination entres fermes.

Pasteur.fr



Service et détente

AVIS DE DECES



Son excellence M. KLASOU Sélom , Premier Ministre, son épouse et leurs enfants.
Togbé Ahuawoto Savado Zankli LAWSON VIII, chef traditionnel de la ville d'Aného (Préfecture des Lacs)
Togbui Odjima KALIPE IV, Chef Canton de Vogan (Préfecture de Vo).
La collectivité FOLI-SORO d'Adokpémé (Aného).
La famille EKUE-KUKPIN d'Adokpémé (Aného).
La famille AMEGANVI d'Agbodji.
La famille AFFELY en République de Côte d'Ivoire (RCI).
La famille TOLLA (RCI).
La famille OKA (RCI).
La famille HOUPHOËT (RCI).

La famille AGBOH AHOUELETE de Lomé et de Vogan.
Son Excellence Mgr Denis AMUZU-DJAKPAH, Archevêque Métropolitain de Lomé.
Son Excellence Mgr Benoît ALOWONOU, Archevêque du Diocèse de Kpalimé.
Révérend Père HODJI Luc, Curé de la paroisse Sainte Croix de Sanguéra, ses frères, sœurs, cousins, cousines et leurs enfants
Révérend Père AZIABLI Johannes, Curé de la Paroisse Sainte Marie Reine du Monde de Bè et ses Vicaires.
Noble Ordre des Chevaliers et Dames Auxiliaires de Saint Jean International.
Les familles parentes, alliées et amies

Ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de leur très chère et regrettée:

Noble Dame AMEGANVI-KANGNI Adakou Lucie,
épouse AGBOH AHOUELETE

Agent technique de santé à la retraite

Pieusement endormie dans le seigneur le 07 août 2016 à Lomé dans sa 75^e année.

Jeudi 08 septembre 2016

18h30 : Veillée de prières et de chants au domicile de la defunte, sise à Bè Pa de Souza, 4, rue Gaïtou à Lomé.

Vendredi 09 Septembre 2016

8h00 : Levée du corps
9h00 : Messe d'enterrement à la paroisse Sainte Marie-Reine du Monde de Bè, suivi de l'inhumation au cimetière de Bè-Kpota.
Les salutations d'usage seront reçues dans la maison mortuaire.

Dimanche 11 Septembre 2016

10h00 : Messe d'actions de grâce en la même église.
Les salutations d'usage seront reçues sur le parvis de l'église.

Maison Mortuaire:

Domicile de la defunte, maison AGBOH sise à Bè Pa de Souza, 4, rue Gaïtou, 4e rue après le collège Polytechnique Bruce (TADJIN).

Photo du jour



Proposez une légende à cette photo

Pharmacies de garde du 29 /08/ au 05 /09/2016

LE GALIEN (Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél:22 51 71 71
BETANIA (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40
EPIPHANIA (Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
DES ECOLES (Face Lycée d'Adi), Tél: 22 51 75 75
CITE (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25
MAELY'S (Bd Malfakassa, Bè), Tél: 22 27 60 19
MISERICORDE (Bè Kpota), Tél: 23 38 47 62
HEDRANAWÉ (Hédranawé), Tél : 22 26 49 61
AMITIE (SOTED), Tél : 22 21 74 47
HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 2220 0808
ST PAUL (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72
BAH (Face EPP Hédranawé), Tél : 22 26 03 20
PAIX (Résidence du Benin), Tél : 22264091
KODIVIAKOPE (Av- Dusbourg) : Tél 22 21 89 90
3e ARRONDISSEMENT (Bd 13 Janvier), Tél :22 215227
CENTRE (Rue de la gare face SGGG), Tél : 22 21 83 30
OLIVIERS (Bd Houphouët Boigny), Tél : 22 43 89 40
GBOSSIME (Face marché Gbossimé), Tél: 22 22 50 50
ESPACE VIE (Agoè Logopé,), Tél: 22 32 87 20
AGOE-NYIVE (Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38
MAWUNYO (Agoé Sogbossito,)
DIEUDONNE (Route Léo 2000), Tél: 23 38 0444
ST JOSEPH (Bretelle, Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65
VIGUEUR (Rue 267, Agbalépédogan), Tél: 22512256
DIVINA GRACIA (Agoè Fiovi,), Tél: 22 45 79 69
BON SAMARITAIN (Hôpital Bè), Tél : 22 21 45 30
VOLONTAS DEÏ (Avédji), Tél: 22 36 00 95
HYGEA (Baguida), Tél: 22 27 36 36
VERSEAU (Baguida), Tél: 22 77 34 53

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Nigèr; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suice; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS	AGENCE DE COMMUNICATION
DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51) FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26	Larry Event Day (LED) Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
OPERATEURS TELEPHONIQUES	SUPERS MARCHES A LOME
MOOV :Tél. 22 20 13 20 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14	MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion) CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche) LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43
SANTE GENERALISTES	FRUITS ET LEGUMES
DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116	MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion) MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO) PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38
OU MANGER ET DORMIR A LOME?	DANSE ET COURS DE ZUMBA
HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63 HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32 HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10 HÔTEL DU GOLFE (10 av S. Olympio); Tél : 22 21 65 45 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11	COURS DE CAPOEIRA , Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES» ; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86
MUSCULATION ET MASSAGE	AVIATION
Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70	AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Vlisco

Lancement des 170 ans et programme

La société Vlisco African Company (VAC) Togo a lancé le vendredi dernier à Lomé les activités marquant la célébration de ses 170 ans qui vont s'étaler sur six mois.



Défilé de mode lors du lancement de l'évènement

Producteur du véritable Wax hollandais, la firme de textiles Vlisco célèbre cette année son 170^e anniversaire, axé sur l'héritage et la reconnaissance aux femmes africaines pour leur force et leur beauté. Pour le programme de la célébration des 170 ans de Vlisco, les responsables du VAC Togo ont annoncé que la société va célébrer l'évènement en rendant hommage aux femmes africaines qui ont joué un rôle dans le succès de la marque. L'occasion vise aussi à saluer leur passion

pour le véritable Wax Hollandais et leur créativité qui transforme les tissus Vlisco en élégantes tenues/tendance. Selon Louis Philippe Bartet, le directeur général de VAC-Togo, les 170 ans sont axés sur l'héritage et la reconnaissance envers les femmes. Car ce n'est pas évident de pérenniser une activité commerciale pendant plus d'un siècle. En parlant de cette célébration et de l'honneur aux femmes, Bartet a déclaré que l'occasion est de « remercier ces précieux partenaires commerciaux qui

ont accompagné la marque tout au long de son développement, grâce à leur savoir-faire et à leurs compétences. Ces partenaires ont même donné des noms et des significations spéciales à certaines créations de Vlisco : mon mari est capable, tu sors je sors ».

Sur le déroulement des activités devant marquer les 170 ans de Vlisco, Mme Barbara Amouzou-Locadi, la Responsable Marketing de VAC-Togo a précisé que plusieurs activités sont programmées et qu'elles vont s'étaler sur six mois. Elles vont de la récompense des meilleurs clients, un concours artistique, une exposition autour de l'esprit créatif, du savoir-faire, de l'art de la couleur et du patrimoine de la marque. Les nominées et les ambassadrices des Vlisco auront en charge de conduire des projets sociaux qu'elles auront élaborés ensemble dans divers domaines.

Vlisco est la seule firme qui produit et commercialise depuis 1846, le véritable Wax hollandais. L'histoire de Vlisco a débuté aux Pays-Bas en 1846 avec la création de la société par Pieter Fentener Van Vlissingen.

Freda Sefiamor

Danse

Raouf Tchakondo, l'homme qui adore les danses géométriques

Si Raouf Tchakondo prend soin de son corps comme de la prune de ses yeux, c'est que le corps est un outil précieux, un outil de conquête permanent, sans lequel rien ne peut se construire. Il a besoin de ce matériau comme de ses yeux pour observer les flux et reflux des vagues, le vent ployant les arbres et les herbes dans la forêt et surtout les danses vodou du Sud Togo, Bénin, Ghana et Nigéria et les danses traditionnelles du Nord Togo pour construire ses univers. Raouf Tchakondo est un danseur, chorégraphe et professeur de danse Togolais.



Raouf Tchakondo dirigeant une classe de danse

Dans la danse contemporaine, il faut tout inventer en s'appuyant sur des techniques. La danse contemporaine n'est-ce pas l'art de mouvoir le corps humain sur un rythme donné selon un certain accord entre l'espace et le temps ? L'élément de base pour Raouf Tchakondo c'est l'orientation que tu donnes au corps dans l'espace en se calquant sur les figures géométriques : cercles ouverts et fermés, les triangles, les losanges, les carrés, les rectangles, les polygones réguliers, ... A travers ces formes, le corps de Raouf, cette cathédrale, donne des couleurs au mouvement et provoque le ressenti du public et le résultat est exquis. Le public est conquis. Que ce soit dans les salles de spectacles, les gymnases, la plage, la rue, en Afrique et en Europe le danseur grignote de l'espace et dompte le temps. L'influence des danses traditionnelles et vodou donne un cachet spécial à ses créations. La liberté qu'offre la danse contemporaine permet de tout inventer ou réinventer et Raouf Tchakondo utilise les techniques de base acquises pendant ses formations au Togo, en Belgique, en France et au Sénégal pour donner une identité propre à ses créations. Cette identité a pour

soubassement ses racines vodou et traditionnelles : « J'ai beaucoup étudié nos danses et c'est ce qui m'aide à trouver les similitudes entre les autres danses et techniques. J'aime trop nos danses Vodou et je pense qu'elles ne sont pas encore valorisées comme il le faut : Les danses Vodou du sud d'abord et après les danses traditionnelles du nord. Je m'appuie beaucoup sur les danses vodou comme Hebiesso Tchôhoin, Sapkatè, Guèlèdè et Egun et en danses traditionnelles, je citerai Gbekon, Atchina, Adjogbo, bla, T'bol, kondona, Idjombie, Takaï, Gadao, Souhou, Talkout, Malkonsiek, Yanga, Adjifo, Djokoto, Krougnima, Akpema. ». Il revendique la technique Ga de Germaine Acogny qui s'appuie sur les danses traditionnelles africaines et la danse moderne « Sa technique est absolument comparable à des techniques occidentales comme celles de Graham ou Limon. » La technique Acogny est surtout basée sur la marche, le travail sur la colonne vertébrale, les ancrages au sol et la musicalité. Né à Lomé, il y a 36 ans, ce beau, jeune et humble natif de Tchaoudjo a habité le quartier Saint Joseph où il a subi l'influence les trois religions Vodou, christianisme et

islam... Dans l'esthétique de la danse du dieu de la terre et de la variole, Hébiesso, il focalise son attention sur la posture du corps et l'exécution des mouvements de va et vient. La danse kondona en pays kabyé travaille les pieds mais ce qui intéresse Raouf Tchakondo est la dissociation du bas avec le haut du corps et les mouvements de la tête. La danse de réjouissances, Adjogbo, dans les Lacs exécutée souvent par des personnes âgées est séduisante car elle offre plusieurs jeux, plusieurs tours. On raconte que c'est une danse des singes découverte par hasard par des chasseurs. Ainsi, les jeux, les acrobaties, les petites histoires, les tours (doublé et triplé), les sauts en quatrième, saut simple et surtout l'approche de cette danse avec le sol séduisent l'imagination hardie du chorégraphe Raouf Tchakondo...

Le parcours du danseur et chorégraphe Raouf Tchakondo
A 18 ans, Raouf Tchakondo découvre la danse avec la Compagnie Sojaf de Mme Dédé Sodji. Puis, il fera une partie de ses armes avec le chorégraphe Henry Motra. Lui qui passait sa vie dans les années 90 à danser du Soukous, rencontra par hasard la danse moderne et contemporaine en faisant la première partie d'une création de la Cie Sojaf. A cette période, il détestait tout ce qui avait trait aux danses traditionnelles. En choisissant la danse contemporaine, il ne savait pas qu'un jour il se nourrirait entièrement des danses traditionnelles et rituelles. Le chemin se fait en marchant comme dit Augusto Boal. En 2003, sélectionné par le chorégraphe Sierra Léonais Harold George de la Cie Dunia Dance Théâtre, il part se former en Belgique et danse avec la Compagnie belge Nyanga Zam dans « Yoko, une reine africaine », « Baraka siga baraka fa », « His story », pièces qui ont tourné dans différents pays d'Europe. « C'est avec Harold George que j'ai appris beaucoup de choses. J'avais des cours privés et collectif dans les écoles. J'ai pris conscience quand on a beaucoup de chemins à faire au Togo ». De 2008 à 2011, ses stages en danse contemporaine vont prendre une nouvelle dimension : au Sénégal, il est à l'école de Sable de Germaine Acogny. Il obtiendra un diplôme pour enseigner sa technique.

Togocultures.com

Lire

« ...Voilà donc d'où je sors. Mais l'histoire d'un être humain ne se réduit pas à ce premier rapport fermé, à ce triple tête-à-tête de l'enfant et de l'adulte, ou à son absence. Le bagage qu'on reçoit au départ est infiniment plus ancien, plus complexe. Ce père, cette mère ne sont eux-mêmes que le produit d'une chaîne qui se transmet tout un monde d'habitudes, de pensées, d'attitudes, de choix... Je suis, comme tous, le produit d'un groupe humain particulier, prisonnier de ses normes morales ou sociales, enracinées en vous à une époque où on n'en connaît pas d'autres, et où on ne juge pas. Cette chaîne qui nous modèle, elle m'est rarement citée dans mes interviews de radio. Les gents ne savent pas l'importance de ces ombres dont ils sont pétris, sauf si on les en a privés. Je suis chouanne. Pas d'autres mots pour désigner la race de cette province, morcelée à la Révolution, qui couvrait le nord du Poitou entre les deux rivières Sèvre, ravinant de petits monts granitiques embocagés de champs fermés, de chemins creux et de chêne têtards. Seuls d'innombrables clochers avaient le droit de s'ériger. Une église janséniste régnait par la terreur et l'austérité sur des païens mal convertis. Dans mon village de Saint-Laurent-sur-Sèvre, le bienheureux père de Montfort faisait coucher sa Philotée dans un cercueil ! Pour mille habitants, il y avait trois clochers. Ce pays se situe hors des grands courants et des passages humains. Seuls les Arabes ont laissé des traces évidentes, aussi bien physiques que caractérielles. Pas de mélange avec les gens d'ailleurs. La Vendée est un monde à part, ignoré, farouche, un vieux pays sauvage de révoltés, de serpents et de fées. Un jour, le poète Pierre Emmanuel m'a traitée de sorcière. Merveilleuse explication mystique de ce qui me lie sans faille, depuis neuf ans, à tant d'inconnus sur un radio aveugle. Il se trompait de peut : je suis née entre des amas de granit branlants sur des landes de bruyère, dans la maison voisine de la dernière sorcière de Vendée. Je l'ai bien connue : c'était une grande femme silencieuse et digne au visage andalou, dont les yeux vous poursuivaient. On se détournait sur son passage, craignant les sorts. Elle est morte seule ; on a béni sa maison et, depuis quarante ans à sa connaissance, personne n'a voulu l'habiter. Son père tarissait le lait, changeait les moutons blancs en moutons noirs, et mon grand père, qui était un esprit fort, avait... »

Extrait de *telle que je suis de MENIE GREGOIRE*. Ed J'ai Lu. Pp70 à 71



Sports

Eliminatoires CAN 2019 Sans matchs FIFA, ce sera sans Claude Le Roy

Première menace de Claude Le Roy, le sélectionneur national à l'endroit des responsables de la Fédération Togolaise de Football(FTF). Le Togo doit jouer des rencontres amicales à toutes les dates FIFA sinon le technicien français démissionnera.



Claude Le Roy

A l'occasion d'une conférence de presse tenue le vendredi 26 août au siège de la FTF, Claude Le Roy s'est entretenu avec les journalistes sur ses choix dans le cadre du match Togo-

Djibouti de la dernière journée des éliminatoires de la CAN, Gabon 2017.

Au cours de la conférence de presse, Le Roy a échangé avec les journalistes sur la liste des 23 joueurs convoqués pour le match avec Djibouti. Il s'est expliqué sur ses motivations notamment. « Une question exclusive de choix sportif », fait-il remarquer. Malgré les chances presque inexistantes de la qualification du Togo, Claude Le Roy pense faire un « grand match », mais il se donne surtout pour mission de qualifier le Togo pour la CAN Cameroun 2019.

Pour ce faire il a insisté sur le fait que la sélection togolaise soit compétitive. Elle doit jouer des matches amicaux à toutes les dates FIFA, souhaite le technicien français. « Si on n'a pas les matches à toutes les dates FIFA, ce serait sans moi », avertit Claude Le Roy.

Z. Rachidou

Nigéria Samson Siasia a démissionné

Samson Siasia en a ras-le-bol. Fatigué du peu d'importance qu'on lui accorde depuis qu'il a pris en main la sélection espoirs du Nigéria, l'ancien international a tout simplement décidé de rendre sa démission.

«Cela fait des mois que je n'ai pas été payé et des années que je suis moqué et pas respecté par les autorités sportives au Nigeria », a déclaré Siasia, médaillé de bronze avec le Nigeria lors des Jeux Olympiques Rio 2016. « Il est triste qu'après tous les efforts que nous avons fait pour remporter le bronze au Brésil, qu'aucun d'entre nous ne reçoive ne serait-ce qu'un petit mot de remerciement de la part des autorités chargées de notre football », a ajouté le coach des Espoirs qui dit avoir rempli ses obligations d'entraîneur et de citoyen nigérian et qu'il est temps de partir.

L'équipe du Nigeria n'a pas connu une aventure facile au Brésil. Avant même d'arrivée au pays du roi Pelé pour la compétition, la sélection a été bloquée plusieurs heures à Atlanta aux Etats-Unis en raison d'un problème lié au paiement de leur vol. L'équipe a finalement atterri au Brésil quelques heures avant la rencontre qui l'a opposé au Japon mais qu'elle a remporté 5-4. Et comme si cela ne suffisait pas, les joueurs ont



Samson Siasia

dû refuser d'aller s'entraîner parce que n'ayant pas reçu leurs primes alors qu'ils devaient affronter le Danemark en quart de finale.

africatopsport.com

Championnat de 1ère et 2ème Divisions La DTN fait le point avec les entraîneurs

En prélude au démarrage des championnats nationaux, le Directeur technique national Oncle Sam Elitsa a adressé une lettre aux entraîneurs du football du Togo.



Oncle Sam Elitsa

La nouvelle saison de football est lancée depuis. Ce dimanche au stade omnisports de Lomé, la Fédération togolaise de football en collaboration avec Sergio Sport organise Une Super Coupe des Champions du Togo entre Sémassi, champion en titre et Koroki, vainqueur de la Coupe de l'indépendance.

La première division commence le 11 septembre prochain. Suivra deux semaines après la seconde division. Un match de football ne peut se jouer sans entraîneurs. Mais encore

faudrait-il qu'ils comprennent leur rôle.

Oncle Sam Elitsa dans une lettre leur rappelle « quelques points cardinaux pouvant maximiser les ingrédients positifs de ces grandes Fêtes-Foot que sont les matches du championnat de la D1 et de la D2 ».

« C'est à vous Entraîneurs, que revient la lourde responsabilité d'enseigner le but du football. Oui ! Sur le terrain, l'objectif est de marquer le plus de buts et d'en encaisser le moins possible que l'adversaire. Mais le but,

le vrai but du football, c'est d'abord et avant tout unir les hommes quels qu'ils soient ! Vous le savez autant que je le sais ; mais il faut que vous le viviez et donc, que cela transparaisse dans votre vécu quotidien », écrit-il.

Il exhorte les coaches au fair-play, à l'enseigner et le pratiquer et à exiger du contrat avec leur employeur. Le Directeur technique national appelle les entraîneurs à être « attentifs » et à faire des « propositions crédibles à l'endroit des staffs techniques nationaux ».

Enfin, Oncle Sam Elitsa invite les coaches à la « pratique du fair-play à travers la poignée de main d'après-match quel que soit le score ! ».

icilomé.com

Afrobasket U18 féminin Le mali veut un deuxième titre

Ouvert le vendredi 26 août, l'Afrobasket U16 féminin a été marqué par une victoire de l'Egypte, le pays organisateur qui a atomisé l'Algérie sur un score de 92-43.



Champion sortant de l'Afrobasket U18 féminin avec 5 titres en poche, le Mali vise une 2ème couronne continentale consécutive. Les Aiglons maliennes ont tenu en échec le Mozambique pour leur premier match le samedi dernier. De son côté Madagascar affrontera l'Angola. Tombées dans une poule difficile, les basketteuses malgaches devront croiser le fer avec l'équipe numéro 3 africaine en guise d'entrée en la matière. Autre élément de la compétition, l'abandon de la Côte d'Ivoire. Alors qu'elle devait affronter le Mali ce dimanche pour son premier match de l'édition 2016 de l'Afrobasket U18 féminin, la Côte d'Ivoire n'a

finalement pas rallier le pays des Pharaons où se déroule la compétition du 26 Août au 4 Septembre. « La Fédération Nationale de Basketball a confirmé cette absence à la grande compétition de cette catégorie d'âge en raison de difficultés internes », peut-on lire sur le site de la FIBA. L'affrontement Ouganda-Tunisie clôturera cette deuxième journée de la compétition. Prévue jusqu'au 4 septembre prochain, l'Afrobasket U18 2016regroupera les pays suivants : Algérie, Angola, Côte d'Ivoire, Egypte, Madagascar, Mali, Mozambique et la Tunisie.

TM

Athlétisme Usain Bolt aime décidément Rio

Usain Bolt a décidé de prolonger son séjour au Brésil, mais cette fois pas pour défendre un titre personnelle mais pour apporter son aide à une autre homologue brésilienne.



Usain Bolt

Usain Bolt a décidé dans le cadre des Jeux Paralympiques qui se tiendront du 7 au 18 septembre

2016 à Rio de Janeiro, Brésil, d'être le guide de Terezinha Guilhermina, aveugle et trois fois championne paralympique du Brésil, dans un défi athlétique Mano a Mano. C'est-à-dire qu'il va l'assister pendant la course contre d'autres couples de coureurs.

Il avait déjà guidé Terezinha Guilhermina. Elle a déclaré que «Ce fut un rêve devenu réalité», car elle avait déjà remporté dans le passé, les 100m et 200m d'or aux Jeux de Londres en 2012 et à 200 m d'or aux Jeux de 2008 à Beijing. Il était un peu incertain au début qu'elle court avec Bolt, car elle avait peur de tomber ou que Bolt court trop vite.

Comme en 2015, Terezinha Guilhermina et Usain Bolt vont courir ensemble aux jeux paralympiques de Rio de 2016.

TM



Reportages



Colonie de vacances Fin des 10 jours de brassage à Notsè

La septième colonie de vacances organisée à l'attention des meilleurs élèves admis à l'examen du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) 2016 au Togo a pris fin le 25 août dernier à Notsè par une cérémonie de remise de kits scolaires aux 405 estivants dont 194 filles et 211 garçons. Les estivants ont passé en moyenne dix jours de vacances à Notsè.



Les estivants avec des cadeaux en mains

La colonie de vacances qui a pris fin est une initiative du ministère du Développement à la Base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes. Son objectif est de

promouvoir la culture de l'excellence, de contribuer à l'intégration sociale, l'éducation à la citoyenneté des jeunes à travers des collectivités éducatives, les colonies de vacances, les chantiers,

des activités d'utilité publique et des stages en entreprises. Au terme de la colonie des vacances à Notsè, divers présents tel que des kits scolaires, des vélos et des tablettes ont été offert aux participants. Dans son discours, la ministre du Développement à la Base, Victoire Tomégah-Dogbé s'est félicitée de l'organisation de cette édition des colonies de vacances. A l'endroit des participants, elle fait savoir que « Vous êtes les meilleurs du Togo et nous voulons compter sur vous pour le développement de ce pays ... C'est pour cela que nous avons choisi les meilleurs pour vous donner les moyens de vous côtoyer, de discuter entre vous, d'échanger et de tisser les liens amicaux ». Durant leur séjour, les estivants ont appris des travaux manuels tels que la préparation du savon liquide, la confession des perles, le tricotage,

la décoration de chaussures. Les vacanciers ont eu par ailleurs à effectuer des excursions sur les sites touristiques et ont eu des journées éducatives portant sur le civisme et l'orientation scolaire. Sur les expériences eues, l'élève Gozzo Kodjovi Augustin, le premier du centre d'écrit du Lycée de Okou, dans la préfecture de Wawa, a déclaré que « j'ai appris la décoration des sandales, la fabrication des pots de fleurs. J'ai apprécié les visites au Musée nationale à Lomé, au barrage de Kpédomé et le sanctuaire du peuple Ewé ». Même son de cloche chez Alibder Ritou, le premier du centre du Lycée G/Kouka II qui se dit heureux de découvrir d'autres localités du Togo autres que son village natal. Les enfants ont formulé des doléances et souhaité que les prochaines colonies se passent hors du Togo mais aussi que la durée soit prolongée a un mois et que des maisons de jeunes soient construites dans les autres régions. En somme les 405 estivants ont passé dix jours dans la préfecture de Haho où ils ont su créer des liens d'amitié, de fraternité et le savoir-vivre ensemble.

Elom H

Métier A la découverte de la soudure

La soudure est l'un des métiers qui attirent rarement les jeunes déscolarisés à la recherche d'une formation, mais le métier semble résister face à l'essor de la coiffure, la couture, la menuiserie etc.

D'Agôè à Kodjoviakopé en passant par Noukafou, plusieurs ateliers de soudure jonchent les rues de Lomé. Malgré la prolifération des ateliers de menuiserie en aluminium et du bois, le fer garde toujours son prestige et est préféré aux autres métaux et pour cause : le fer résiste plus aux intempéries et dure dans le temps. Différents types de machines allant de celle à couper à la pince à soudure, la meule en passant par les burins, la lame de scie et la masse génératrice

de courant, sont autant d'outils qu'on peut trouver dans un atelier de soudure. Devant les ateliers, des portes, des fenêtres, des tables et autres sont exposés. Fenêtres, portes, et garde-fous de beaucoup de maisons à Lomé sont en fer. Plusieurs citoyens s'adonnent à ce métal pour des raisons diverses. « J'ai fait mes fenêtres, portes et garage en fer parce que ça ne se gâte jamais. A comparer au bois, qui peut être rongé



Des soudeurs dans leur atelier

par les termites ou à l'aluminium que les enfants par mégarde peuvent casser, celui-ci résiste au temps. » Nous dit

Ephrem, client à un atelier de soudure à Légbacito, venu se faire une commande. Concernant le prix du métal, celui-ci répond : « C'est cher, mais c'est une question de préparation financière. Le manquement à ce niveau est que la rouille peut attaquer le métal donc il faut toujours passer de la graisse pour éviter cela. » Se blesser par mégarde lorsqu'on coupe le fer et la perte de vue si des étincelles de fer tombent dans l'œil, sont autant de risques qui abondent dans le métier. Nous fait savoir Dodji apprenti dans un atelier de soudure. Et à celui-ci de renchérir en disant « c'est un métier formidable et surtout, il nourrit son homme car, on ne peut pas se passer du fer. »

Etienne Pamessam (stagiaire)

Chaîne aux chevilles Mode ou dépravation ?

Le port de chaine aux chevilles pour s'embellir devient un phénomène qui se répand. Il ne laisse pas indifférent des Togolaises. Si le port de la chaine aux chevilles reste une question d'actualité, la conservation de ce mode interroge sur son opportunité ou non.



Une chaîne à la cheville

Les chaînes aux chevilles ou les bagues de pied encore appelées bracelets de cheville s'utilisent depuis des siècles par des rois, des guerriers et des femmes au couvent dans plusieurs cultures avec des pieds nus. Le port de ces bagues à l'époque était un symbole de statut, de rang social et de richesse. Aujourd'hui les bagues de pied sont portées comme des bijoux pour le plaisir par certains hommes et femmes qui plébiscitent.

Si la pratique avait un sens symbolique

dans le passé, de nos jours, beaucoup de personnes portent des chaînes aux chevilles pour le plaisir et pour la beauté. Les nouveaux porteurs de chaînes aux chevilles, qu'ils soient célibataires ou mariés, choisissent d'imiter une personne, un artiste ou une star afin de lui ressembler. Approche de sens Depuis des années des femmes portent la chaîne de cheville comme un signe confort. Sur la base de cette perception, certaines personnes pensent que le phénomène a un sens caché. En ce sens, elles expliquent que le port de chaîne de cheville au côté droit représente le cliché de l'hétérosexualité, filles faciles à draguer ou qu'elle est à la recherche d'un amour ou d'une aventure même si elles ont une bague au doigt. Ces femmes sont prises pour des vagabondes voire des lesbiennes. Au-delà de tout ce qui précède, il faut noter qu'avec le modernisme, le port d'une chaîne aux chevilles n'a pas de signification importante; il contribue à la beauté de la femme.

Eros Dagoudi.

Sport Des infrastructures pour jeunes à Lomé

La maison des jeunes de Lomé a réceptionné le 26 août dernier des infrastructures sportives de la part de l'Association des Entreprises Chinoises au Togo (AECT) et de l'Ambassade de la Chine au Togo.



Guy Lorenzo avec certains jeunes

La cérémonie a été présidée par des membres de gouvernement dont Guy Madjé Lorenzo, le ministre de la Communication, de la Culture, du Sport et de la Formation civique et l'Ambassadeur de la Chine au Togo. Le don est composé de terrain de basket-ball, de volleyball et de handball. Les travaux de construction ont été réalisés par l'Association des Entreprises Chinoises au Togo avec l'appui de l'Ambassade de la Chine au Togo. En réceptionnant les dons, Victoire Tomégah-Dogbé, la ministre du Développement à la base à, au nom du Chef de l'Etat, présenté ses remerciements et salué la délégation chinoise, l'AECT et l'Ambassade de la Chine au Togo pour

les efforts réalisés en dotant les jeunes togolais de ses infrastructures dans le cadre de l'amitié et du partenariat chino-togolais. Pour l'Ambassadeur de la Chine au Togo, cette offre est une manifestation de l'Ambassade et de l'AECT qui ont constaté le besoin des jeunes togolais qui manquaient d'infrastructures. Pour sa part, le ministre Guy Madjé Lorenzo a estimé que cette plate-forme sportive quoique moyenne, pourra servir de base pour la détection des talents sportifs. Il a invité les bénéficiaires à s'en faire servir et à l'entretenir pour une meilleure qualité et une longue durée.

Bataba Tolga



moov**internet**

**Changez pour le meilleur
du haut débit
avec nos smartphones !**